

JEUDI DE LA IÈRE SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

He 3, 7-14

Frères, comme le dit l’Esprit Saint dans un psaume : Aujourd’hui, si vous entendez sa voix, n’endurcissez pas votre cœur comme au temps du défi, comme au jour de l’épreuve dans le désert, quand vos pères m’ont mis à l’épreuve et provoqué. Alors ils m’ont vu à l’œuvre pendant quarante ans ; oui, je me suis emporté contre cette génération, et j’ai dit : Toujours ils ont le cœur égaré, ils n’ont pas connu mes chemins. Dans ma colère, j’en ai fait le serment : On verra bien s’ils entreront dans mon repos ! Frères, veillez à ce que personne d’entre vous n’ait un cœur mauvais que le manque de foi sépare du Dieu vivant. Au contraire, encouragez-vous les uns les autres jour après jour, aussi longtemps que retentit l’« aujourd’hui » de ce psaume, afin que personne parmi vous ne s’endurcisse en se laissant tromper par le péché. Car nous sommes devenus les compagnons du Christ, si du moins nous maintenons fermement, jusqu’à la fin, notre engagement premier.

Psaume 94 (95), 6-7abc, 7d-9, 10-11

R/ *Aujourd’hui, ne fermez pas votre cœur, mais écoutez la voix du Seigneur.*

- Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous, adorons le Seigneur qui nous a faits. Oui, il est notre Dieu ; nous sommes le peuple qu’il conduit, le troupeau guidé par sa main.
- Aujourd’hui écoutez-vous sa parole ? « Ne fermez pas votre cœur comme au désert, comme au jour de tentation et de défi, où vos pères m’ont tenté et provoqué, et pourtant ils avaient vu mon exploit. »
- « Quarante ans leur génération m’a déçu, et j’ai dit : Ce peuple a le cœur égaré, il n’a pas connu mes chemins. Dans ma colère, j’en ai fait le serment : Jamais ils n’entreront dans mon repos. »

Mc 1, 40-45

En ce temps-là, un lépreux vint auprès de Jésus ; il le supplia et, tombant à ses genoux, lui dit : « Si tu le veux, tu peux me purifier. » Saisi de compassion, Jésus étendit la main, le toucha et lui dit : « Je le veux, sois purifié. » À l’instant même, la lèpre le quitta et il fut purifié. Avec fermeté, Jésus le renvoya aussitôt en lui disant : « Attention, ne dis rien à personne, mais va te montrer au prêtre, et donne pour ta purification ce que Moïse a prescrit dans la Loi : cela sera pour les gens un témoignage. » Une fois parti, cet homme se mit à proclamer et à répandre la nouvelle, de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer ouvertement dans une ville, mais restait à l’écart, dans des endroits déserts. De partout cependant on venait à lui.

+

*Wibolsheim, jeudi 16 janvier 2025
(< homélie du 14/01/2021)*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Aujourd’hui, si vous entendez sa voix, n’endurcissez pas votre cœur. » Dans la 1^{ère} lecture, l’auteur de la lettre aux Hébreux commente le psaume 94 que nous avons entendu. Il nous fait prendre conscience de cet *aujourd’hui*, dans lequel le Seigneur nous parle et nous conduit. De même que les quarante années que le peuple Hébreu avait passées au désert avaient été l’occasion d’un chemin de conversion, bon gré mal gré, l’*aujourd’hui* dans lequel nous sommes est une invitation à la conversion intime de notre cœur. « Aujourd’hui, n’endurcissez pas votre cœur. » Malgré la durée de l’épreuve, avec ce temps qui s’écoule inexorablement et ce silence parfois pesant du Seigneur à notre égard, nous pouvons vivre pleinement cet *aujourd’hui*, avec foi et amour. « Encouragez-vous les uns les autres jour après jour, aussi longtemps que retentit l’« aujourd’hui » de ce psaume. » La patience de Dieu à notre égard est une expression de Sa bonté : ne manquons pas de revivifier chaque jour cette certitude, et d’approcher de Lui avec foi et dans la joie de l’espérance – car tout est possible à Dieu, et à celui qui a foi en Lui.

Le lépreux de l’évangile nous montre un tel miracle de la foi. Nous avons l’habitude des contagions malsaines et malheureuses, qu’elles soient médicales ou morales : car le péché cause souvent des dégâts en cascade. Pourtant, en Jésus, nous trouvons une source nouvelle, la source de la vraie Vie, sur laquelle le mal n’a aucune prise. « Si tu le veux, tu peux me purifier. » Ce n’est pas l’impureté du lépreux qui contamine Jésus, mais la sainteté de Celui-ci qui se répand au point de purifier et guérir la lèpre. C’est Jésus qui sera toujours le plus contagieux.

Ce n’est donc pas en vain que nous approchons aussi souvent que possible du mystère de l’Eucharistie. Par là, nous rejoignons la source de la Vie, nous redisons avec le lépreux : « Si tu le veux, tu peux me purifier. » Et nous pouvons repartir avec confiance, dans la foi que ce jour nous est donné pour permettre à la puissance de Dieu de se déployer un peu mieux dans notre vie. Car oui, Il veut nous purifier. Sa toute-puissance n’est limitée dans Ses effets que par notre faible capacité à accueillir Ses grâces.

Entrons donc avec ferveur dans l’Eucharistie de Jésus, abreuvons-nous à la source de cette bonté du Seigneur. Permettons à Sa grâce de travailler dans l’intime de notre cœur. Communions à la vie de Jésus, et goûtons déjà dans notre *aujourd’hui* la plénitude de Sa joie, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +